

**NAVAL GROUP, LA FRANCE ET LE « CONTRAT DU SIÈCLE » AUSTRALIEN :**

**12 ÉTAPES CLÉS POUR COMPRENDRE UN REVERS INDUSTRIEL SANS PRÉCÉDENT**



**25 AVRIL 2016**

## Naval Group remporte l'appel d'offre

En 2016, le groupe français remporte l'appel d'offre pour le renouvellement de la flotte de sous-marins de la marine australienne face à l'allemand ThyssenKrupp Marine Systems (TKMS) et au consortium japonais Mitsubishi-Kawasaki.

D'un montant d'une valeur, à la signature, de 50 milliards de dollars australiens et s'étalant sur une période 50 ans, on parle d'un **contrat hautement stratégique**, tant pour Paris que pour Canberra.



24 AOUT 2016

## La presse australienne révèle des fuites de données sur les capacités de combat des sous-marins Scorpène

Quelques mois après la sélection de Naval Group, dans un article titré « Les Français savent-ils garder un secret ? », le média national The Australian révèle une **fuite de données sur les capacités de combat des sous-marins Scorpène** conçus pour la marine indienne. Bien que les fuites ne concernent pas les sous-marins de classe Attack australiens, la crédibilité du groupe français est sérieusement remise en cause dans la presse locale.

Potentiellement **orchestrée par une puissance étrangère ou un concurrent déçu** de Naval Group, cette fuite constitue une aubaine pour les détracteurs du programme Attack qui n'auront alors de cesse de l'exploiter pour détériorer la réputation du constructeur français dans l'opinion publique australienne.



Rex Patrick, sénateur australien depuis 2017, a révélé l'affaire Scorpène en 2016. Alors qu'il était encore officier de la marine australienne, entre 2011 et 2013, il reçoit une clé USB contenant 22 400 documents détaillant une partie des capacités militaires des sous-marins Scorpène.

### Submarine documents leak: \$50bn down gurgler if French can't keep secret

CAMERON STEWART  
Follow @camstewarttheoz



12:00AM AUGUST 24, 2016  
NO COMMENTS

There is almost no breach of national security more serious than the disclosure of the stealth secrets of a country's submarine fleet.

A submarine is only as effective as the secrets it keeps. If an enemy knows those secrets, the game is over. As the old wartime saying goes, "loose lips sink ships."

That is why Australia should be deeply concerned by the Snowden-style leak of

### Can French keep a secret?

There is almost no breach of national security more serious than the disclosure of the stealth secrets — the crown jewels — of a country's submarine fleet. A submarine is only as effective as the secrets it keeps. If an enemy knows those secrets, the game is over. As the old war-time saying goes, "loose lips sink ships."

AOUT 2016

## Le groupe d'influence *Submarines for Australia* est créé et dénonce vivement le contrat dans la presse

Dans l'édition du 13 septembre 2016 du quotidien national The Australian - un journal très influent lu par l'élite politique et le monde des affaires - apparaît une publicité intitulée « Submarine Fiasco ? », véritable **réquisitoire contre le choix de Naval Group** par le gouvernement australien.

Financée par un groupe d'hommes d'affaires australiens conduit par l'entrepreneur australien Gary Johnston, la publication fait immédiatement débat et grand bruit le jour même dans les médias généralistes et spécialisés australiens.

**SUBMARINE FIASCO?**

On April 28 this year, the Turnbull Government announced that the French shipbuilding consortium, DCNS, were awarded the rights to design and build four next class (pinson) submarines in Adelaide. It appears that they have not actually chosen to design or stand a contract yet, just made an announcement.

Even though the April 28 announcement was fairly vague (and it appears there have been no further press releases or updates since) this original announcement is astonishing.

**WHY?**

Right now, there is not one operational French Boreas-class submarine in service. The next contract will be awarded years in the future. So, what is the point of awarding the contract to a company that has not even started to design the submarines yet?

The contract is not awarded, not done.

The fact that the Australian Government has chosen a contract of design, build and test is a clear signal to the world that we are not serious about the Boreas-class submarine competition. We need to conduct a formal competition to choose our contractor.

As you can imagine, the fact that we have chosen a contract of design, build and test is a clear signal to the world that we are not serious about the Boreas-class submarine competition. We need to conduct a formal competition to choose our contractor.

The fact that we have chosen a contract of design, build and test is a clear signal to the world that we are not serious about the Boreas-class submarine competition. We need to conduct a formal competition to choose our contractor.

**WHAT WE NEED TO DO:**

It is clear that the Government has chosen the French Boreas-class submarine contractor. We need to conduct a formal competition to choose our contractor.

The Government's own website says that having the submarine in Adelaide will cost \$200 billion. This is a very high cost compared to what it would cost to build them in France.

It would be far cheaper to build them in France and have them delivered to Australia.

We believe that a contract of design, build and test is a clear signal to the world that we are not serious about the Boreas-class submarine competition. We need to conduct a formal competition to choose our contractor.

**WHO ARE WE?**

The fact that we have chosen a contract of design, build and test is a clear signal to the world that we are not serious about the Boreas-class submarine competition. We need to conduct a formal competition to choose our contractor.

We are a group of individuals who have started this group. We have been working to:

- Gary Johnston (Chairman, Sydney)
- Dan Smith (Sydney)
- John Smith (Sydney)
- John Smith (Sydney)
- John Smith (Sydney)

We encourage your feedback (through the website or email) as we continue to grow.

**Please visit [submarinesforaustralia.com.au](http://submarinesforaustralia.com.au) and let us know what you think.**

**30 SEPTEMBRE 2016**

## **Signature du premier contrat de Naval Group avec l'Australie**

Le contrat porte sur la **première phase**  
autour du design des futurs sous-marins.



20 DÉCEMBRE 2016

**Signature d'un accord** pour encadrer le **transfert des compétences et des technologies** de pointe françaises à l'industrie australienne.



2017

## La presse australienne et l'opposition parlementaire se font l'écho du groupe d'influence

A partir de 2017 (et jusqu'à 2021), de nombreux acteurs cherchent à répandre l'idée selon laquelle le **constructeur français n'est pas un partenaire fiable**. L'opposition se jette sur les révélations et appelle à la suspension des négociations avec l'entreprise française.

Parallèlement, le constructeur suédois Kockums (écarté de la compétition dès le départ) et l'allemand TKMS (perdant déçu de l'appel d'offre) entament **une intense campagne de lobbying** dans la presse australienne afin de pointer les déficiences du programme franco-australien.



## SEPTEMBRE 2017 – AVRIL 2020

### Publication d'un rapport à charge contre Naval Group, premier d'une longue série

Le groupe de lobbying Submarines for Australia commande et publie sept rapports entre septembre 2017 et avril 2020 au think tank australien Insight Economics. Constamment à charge, **les rapports étrillent la décision du gouvernement australien** de ne pas recourir à des sous-marins nucléaires, ainsi que le monopole de Naval Group sur ce projet. Les rapports évoquent régulièrement l'explosion supposée des coûts afférents au programme, ce dont l'industriel français s'est toujours défendu.

Les contributeurs de l'article sont issus de la marine australienne. Il convient de souligner la **contribution de haut-gradés des marines américaine et britannique**, pour la plupart à la retraite, mais qui ont tous sans exception participé à des programmes de sous-marins nationaux actuellement en service.

À noter également la contribution de l'ancien CEO du chantier naval australien Amecon (devenu aujourd'hui BAE Systems Australia) et chef de file de la proposition allemande de TKMS dans le cadre de l'appel d'offre remporté par Naval Group en 2016.



## JANVIER 2020

### Le rapport à charge de l'Agence Nationale d'Audit Australienne (ANAO)

En janvier 2020, un rapport de l'ANAO, l'équivalent de la Cour des Comptes française, est venu lourdement **questionner la viabilité du programme**. Rapidement mis en scène par l'opposition pour déstabiliser l'exécutif australien, une grande partie de la presse locale décide de prendre fait et cause contre le programme actuel.



## FÉVRIER 2020

### Le contexte des élections législatives de 2022

Au coude à coude dans les sondages avec l'opposition de gauche, le programme devient un argument de campagne. Le **matraquage médiatique auprès de l'opinion publique** est intense et le déferlement de positions hostiles, tant sur les réseaux sociaux que dans les médias et les déclarations des députés australiens, est massif. L'image publique du groupe français semble durablement atteinte.

### Une communication distanciée de Naval Group



La communication du groupe français reste à bonne distance de la polémique, notamment par souci de ne pas interférer avec la communication gouvernementale. À ce titre, les communiqués de l'exécutif australien manquant de substance et d'arguments objectifs, loin de calmer la polémique, sont rapidement décrédibilisés par des éléments de langage habilement distillés par l'opposition et les groupes de pression dans les médias.



## MARS-AVRIL 2021

### Point de bascule

Le 1er mars 2021, Alain Austin, journaliste à l'Independent Australia, annonce que le contrat avec Naval Group « avait sombré et ne devrait pas refaire surface ». La **fausse information est relayée par plusieurs médias spécialisés** (Defense World, Navy Recognition).

En avril 2021, la pression exercée concomitamment par le groupe de lobbying, la presse locale et les députés australiens conduit le gouvernement australien à refuser la signature d'un contrat pour la prochaine phase du projet, demandant à Naval Group de se conformer aux exigences de Canberra. Plusieurs rapports font alors état de la volonté de l'Australie de se retirer du contrat.



**JUIN 2021****Sommet du G7 au Royaume-Uni**

Rencontre trilatérale entre Washington, Londres et Canberra pour convenir de l'**accord tripartite AUKUS**. Dans le cadre de cet accord, **l'acquisition par l'Australie d'au moins huit sous-marins nucléaires d'attaque** de manufacture américaine a été négociée.



16 SEPTEMBRE 2021

## Résiliation du contrat avec Naval Group

**Rupture du contrat** désormais estimé à 90 milliards de dollars australiens (soit 56 milliards d'euros) passé auprès de la France pour la livraison de 12 sous-marins conventionnels à propulsion-électrique et révélation officielle de l'accord tripartite AUKUS.



Affinis   
Défense